

# Les arts, facteurs d'inclusion sociale des jeunes de la rue et de leur culture\_

Par Michel Boisvert

Directeur général de Maison Dauphine et Johanne Grant, infirmière bénévole

La Maison Dauphine est située au cœur du Vieux-Québec, près de la place d'Youville, dans un monument historique, classé « bien culturel ». Elle offre une pléiade de services sociaux, éducatifs et culturels à une clientèle spécifique de jeunes de la rue ou dans la rue. Ces jeunes dépendent, pour leur survie, de la vie économique et sociale des centres-villes, dont ils peuplent les places, les parcs, les boulevards et les alentours des édifices publics.

La Maison Dauphine a le mandat suivant :

Prévenir l'itinérance des jeunes.

Prévenir que d'errants, par choix ou par obligation, les jeunes de la rue ne deviennent des itinérants chroniques, à savoir :

- sans domicile fixe ;
- sans milieu de vie ;
- sans groupe d'appartenance ;
- décrochés des services sociaux et de la santé ;
- exploités par le monde de la criminalité...

... image-type de la défiguration de notre société.

C'est sur la base d'un accueil inconditionnel de leur personne que la Maison Dauphine offre aux jeunes socialement marginalisés aide, protection, soutien à la résolution de problèmes et programmes de réhabilitation par l'emploi et l'école.

La Maison Dauphine n'étant pas un lieu d'hébergement, elle réalise sa Mission par le moyen d'interventions programmées qui sont adaptées, spécifiques et spécialisées (étapisme).

La Maison Dauphine est d'abord un milieu de vie pour les jeunes de la rue et est considérée comme un espace transitionnel entre le milieu de vie qu'est la rue et les milieux de vie sociaux, économiques et culturels. Donc, d'abord les sortir de la rue, et ensuite les sortir de la Maison Dauphine.

Le résultat de nos efforts conduit les jeunes à vivre en harmonie avec les autres groupes sociaux sans pour autant rompre avec leur culture marginale.

Portrait type d'un jeune de la rue :

- un jeune avec ses multiples problèmes ;
- un jeune qui manifeste de la résistance à se faire aider ;
- un jeune en butte à la réticence des différents milieux sociaux à le recevoir pour l'aider, car certains éléments de sa culture peuvent choquer à première vue.

## **LA MAISON DAUPHINE EST UN OUTIL POUR LA LUTTE CONTRE L'EXCLUSION ET LA PAUVRETÉ**

L'exclusion sociale est la plus douloureuse conséquence de la pauvreté. Cette pauvreté nous mène à toutes les autres pauvretés.

Le décrochage familial, scolaire, social mène à l'isolement et l'isolement mène à la rue.

La rue est un milieu de vie dont les ingrédients sont : la désorganisation, l'exploitation avilissante des intérêts égoïstes ou criminels, la répression sociale et policière, les préjugés sociaux, le harcèlement de la curiosité des médias.

Tels sont les irritants de ce milieu de vie. Mais, particulièrement chez les jeunes, il existe une volonté (une force, un désir) de solidarité dont les ingrédients sont : l'entraide, la débrouillardise, l'authenticité, la critique des valeurs sociales de la consommation, la protection mutuelle, l'appréciation de la nature (cosmos) et des arts.

Le type d'intervention de la Maison Dauphine vise d'une part à réduire les méfaits des irritants de la vie dans la rue et d'autre part à promouvoir les forces vives de ces jeunes en sollicitant leur bon vouloir, c'est-à-dire leur participation volontaire.

D'où l'offre d'une pléiade d'activités de première ligne pour contrer les irritants de la vie dans la rue, tels travailleurs de milieu : aide au logement (recherche, déménagement, chèque d'aide sociale, ameublement) ; aide alimentaire ; soins d'hygiène, premiers soins, prévention MTS, SIDA, hépatite C et toxicomanie ; résolution de crise à l'occasion d'une fugue ; aide juridique et judiciaire (contraventions, travaux compensatoires) ; relation d'aide pour contrer la violence, les désordres de la vie affective et les problèmes de santé mentale.

À cela s'ajoute un éventail d'activités de seconde ligne afin de les amener à développer leurs talents et capacités : local d'art et local de musique ; participation à des événements culturels divers (Événement-Jeunesse) ; expérience de travail supervisée à l'interne ; programme Solidarité jeunesse qui vise la croissance personnelle ainsi que le développement d'aptitudes et de compétences pour l'emploi ; programme Service Jeunesse Canada pour les mêmes fins et une voie alternative de scolarisation : l'École de la Rue. Enfin, la Maison offre des partenariats avec des artistes renommés ou des organismes pour la réalisation de projets culturels novateurs : le Théâtre Nu-Main pour la pièce *J'Tabou*, le Cirque du Monde pour la troupe de cirque Charabia, l'ONF pour *l'Armée de l'Ombre*, Hélène Fleury pour la Fresque des piliers, le Parc de l'Artillerie et le Musée de la civilisation pour les Événements-Jeunesse.

### L'ART ET LA CULTURE COMME MOYEN DE LUTTE À L'EXCLUSION ET À LA PAUVRETÉ À LA MAISON DAUPHINE

En complément au multiples activités d'intervention mises en place pour faire la lutte à l'exclusion et à la pauvreté, la Maison Dauphine offre des activités diversifiées d'art et de culture dont la finalité est double : faciliter l'intégration sociale des jeunes, et pour y arriver, lutter simultanément contre les préjugés sociaux dont ils sont victimes.

Les activités artistiques et culturelles deviennent des outils de croissance personnelle et d'intégration sociale au même titre que l'école alternative et les mesures d'aide à l'emploi. Cependant, c'est habituellement par les activités artistiques et culturelles que le processus commence.

#### Première ligne

À ce stade-ci, les jeunes ont pris connaissance de leurs talents artistiques. Ils ont eu l'occasion de les développer. Ils sont ouverts à consolider leurs acquis. Mais sans argent, sans les études de base requises, comment apprendre et se perfectionner ? En outre, sans réseau et sans lieu de diffusion, comment faire connaître son talent, les produits de son talent ? La Maison Dauphine leur offre donc des possibilités de partenariat avec des personnes bénévoles ou par l'entremise de programmes subventionnés. La finalité de ces activités consiste à introduire les jeunes dans un réseau social de professionnels afin qu'ils développent leur art tout en rendant service à la communauté. Ici, nous sommes purement au niveau de l'intégration sociale.

Un premier résultat. C'est que les jeunes se remettent en action volontairement, pour une activité qui leur plaît et donc une activité à laquelle ils s'identifient, où ils peuvent se projeter. Ainsi est vaincue l'oisiveté, mère de tous les vices.

Un second résultat. C'est que les jeunes s'ouvrent à des champs d'intérêts nouveaux. La découverte de nouveaux attraits et de capacités nouvelles brise les chaînes de la stagnation dont le repli sur soi est le signe.

Un troisième résultat. C'est que les jeunes, par le moyen d'une réalisation de soi à travers les arts et la culture, reconstruisent leur estime d'eux-mêmes. En effet, les témoignages d'appréciation pour les œuvres exécutées, pour les talents de ces

artistes, valorisent non seulement leurs efforts, mais aussi leur personne. Les jeunes se sentent reconnus et appréciés, voire accueillis avec leur propre culture. Dès lors, s'ouvre une possibilité de dialogue avec un *alter ego* social et, pourquoi pas, une possibilité d'échanges culturels. Nous sommes ici à un pas de l'intégration sociale.

#### Témoignage d'une intervenante

- Intervenante qui n'intervient pas (pas dans un bureau, pas en consultation).
- Intervenante qui est artiste : qui crée elle-même, qui crée avec les jeunes, qui stimule leur créativité, et dont l'écoute et la parole passent par l'agir artistique.
- Intervenante qui constate les bienfaits thérapeutiques de l'art au service de la croissance personnelle des jeunes.

Un premier résultat. C'est que les jeunes se remettent en action volontairement, pour une activité qui leur plaît et donc une activité à laquelle ils s'identifient, où ils peuvent se projeter. Ainsi est vaincue l'oisiveté, mère de tous les vices.

Un second résultat. C'est que les jeunes s'ouvrent à des champs d'intérêts nouveaux. La découverte de nouveaux attraits et de capacités nouvelles brise les chaînes de la stagnation dont le repli sur soi est le signe.

Un troisième résultat. C'est que les jeunes, par le moyen d'une réalisation de soi à travers les arts et la culture, reconstruisent leur estime d'eux-mêmes. En effet, les témoignages d'appréciation pour les œuvres exécutées, pour les talents de ces

Un premier résultat. C'est que les jeunes se remettent en action volontairement, pour une activité qui leur plaît et donc une activité à laquelle ils s'identifient, où ils peuvent se projeter. Ainsi est vaincue l'oisiveté, mère de tous les vices.

Un troisième résultat. C'est que les jeunes produisent en vue de transformer positivement ce qu'ils reprochent à la société ou à l'urbanité. De « graffiteurs » des espaces publics, ils deviennent les embellisseurs des horreurs architecturales de nos cités. Mais plus encore, non seulement font-ils valoir leurs talents, mais ils introduisent de nouveaux concepts d'art, enrichissant ainsi le patrimoine artistique de la cité. Enfin, ils sont révélateurs d'un message, d'une idéologie ou d'un nouveau sens à donner à la vie sociale, à la vie urbaine. Ils font valoir la raison d'être de leur changement de vie. En fait, ils sont les témoins vivants du fait que la transformation de la société commence par la nécessaire transformation de soi.